



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Ada

■ Dates de la résidence | Residency dates
03.09.25 - 01.11.25

■ Présentation publique | Public presentation
vendredi le 13 novembre 2025, 18h30-21h
Friday, November 13th 2025, 6:30-9 PM

月光光，
照地堂，
蝦仔你乖乖𨋖落床。
聽朝阿爸要捕魚蝦咯，
阿嫲織網要織到天光，啊...
蝦仔你快高長大咯，
划艇撒網就更在行。

Bright moonlight,
shining on the hall,
little shrimp, sleep obediently in your bed.
Tomorrow, father goes fishing.
grandmother weaves fish nets until dawn.
Little shrimp, grow strong and tall,
rowing the boat and
casting the nets will come naturally.

Frida Jiaying Chen – *Mooring, Waters, From Far Away*

All water has a perfect memory¹

Text by Leïka Narcisse.

What can water teach us about our position regarding land, property, or even new forms of relationality? Growing up in the coastal province of Guangdong, Frida Jiaying Chen was driven by these questions. “The ocean, it seems, no longer serves merely as a vessel of the past, but as an ever-evolving epistemological framework through which power, knowledge production, and geopolitics are continually reconfigured,” she theorizes. Chen uses the sea as a methodology to relearn history, understanding how science and infrastructures are involved in the making of imperialism.

“Mooring, Waters, From Far Away”¹ invites us into maritime histories and cartographies in Southeast China, to reflect on how the sea shapes contemporary border regimes and sovereignty performance through meteorology, geocoding, archival images, poetry, and media art. The title “Mooring”¹ refers to the anchor that holds a boat in place which becomes a metaphor for both stability and occupation.

The first component of the installation is a poetic film composed entirely of found footage, evoking themes of cultural memory, everyday ritual, childhood ballads, and folklore shaped by centuries of seafaring and maritime trade. The sea becomes more than history; it is a repository, where yearning, habituation, and childhood intertwine. As the film progresses, the ballad fades, giving way to contemplation, how does the sea become entangled in the making of modern empires on water? Throughout the installation, a series of real-time video projections cycle through coastal cities with colonial histories. They retrieve live marine data—tides, waves, astronomical readings. These flows of data, translated into geo-coordinates and rendered as visual forms, create a constantly regenerating seascape. Projected onto shallow water surfaces, the visuals ripple and refract, echoing the instability of the sea itself.

Chen’s practice explores the quiet of memory and the rhythms of water, seeking to transcend familiar forms of video art. The tranquil sound of recurring waves and tides places the audience in a state of listening—inviting them to sense how the waters of Southeast China signify both possibility and constraint in relation to imperialism. Sound and waves become modalities to discover unique poetic forms, metaphors and cadences. Through the layering of data and storytelling, the installation raises the question: to what extent does the knowledge and science of seafaring function as a tool for sustenance and to what extent has it become a machine of hydrocolonialism?

x X x'

Frida Jiaying Chen is a Montreal-based artist and researcher working across video, sound, and poetic writing. Her current research investigates oceanic epistemologies and the intertwined histories of seafaring, migration, and colonial expansion in Southern China and Southeast Asia.

Leïka Narcisse values collaboration, experimentation, listening and transmission. She also does popular education with oral history and film programming.

Toute eau a une mémoire parfaite¹

Traduit par Alexandra Dumais.

Que peut nous apprendre l'eau sur notre position par rapport à la terre, à la propriété, ou même à de nouvelles formes relationnelles ? Depuis son enfance dans la province côtière du Guangdong, Frida Jiaying Chen est animée par ces questions. « L'océan, semble-t-il, ne sert plus seulement de réceptacle du passé, mais constitue un cadre épistémologique en constante évolution par lequel le pouvoir, la production de connaissances et la géopolitique sont continuellement reconfigurés », théorise-t-elle. Chen utilise la mer comme méthode pour réapprendre l'histoire, et comprendre l'implication de la science et les infrastructures dans la propagation d'imperialisme.

« Au loin, les eaux, les amarrages » nous plonge dans l'histoire maritime et la cartographie du sud-est de la Chine afin de réfléchir à la manière dont la mer façonne les régimes frontaliers contemporains et l'exercice de la souveraineté à travers la météorologie, le géocodage, les images d'archives, la poésie et les arts médiatiques. Le titre « Amarrage » fait référence à l'ancre qui maintient un bateau en place, ce qui devient une métaphore de la stabilité et de l'occupation.

Le premier composant de l'installation est un film poétique entièrement composé d'images trouvées, évoquant des thèmes comme la mémoire culturelle, les rituels quotidiens, les ballades pour enfants et le folklore façonné par des siècles de navigation et de commerce maritimes. La mer devient plus qu'une histoire : elle constitue un dépositaire où se mêlent nostalgie, habitude et enfance. Au cours du film, la ballade s'estompe pour laisser place à la contemplation : comment la mer se retrouve-t-elle impliquée dans la construction des empires modernes sur l'eau ? L'installation est composée d'une série de projections vidéo en temps réel défilant parmi des villes côtières au passé colonial. Elles récupèrent des données maritimes en direct : marées, vagues, relevés astronomiques. Ces flux de données, traduits en coordonnées géographiques et rendus sous forme visuelle, créent un paysage marin en constante régénération. Projetées sur des surfaces d'eau peu profondes, les images ondulent et se refractent, faisant écho à l'instabilité de la mer.

La pratique de Chen explore le silence de la mémoire et les rythmes de l'eau, cherchant à transcender les formes familières de l'art vidéo. Le son paisible des vagues et des marées qui se succèdent plonge le public dans un état d'écoute, l'invitant à ressentir comment les eaux du sud-est de la Chine symbolisent à la fois les possibilités et les restrictions liées à l'imperialisme. Le son et les vagues deviennent des modalités permettant de découvrir des formes poétiques, des métaphores et des cadences uniques. Par la superposition de données et de récits, l'installation soulève cette question : dans quelle mesure les connaissances et la science maritimes constituent-elles un outil de subsistance et dans quelle mesure sont-elles devenues un instrument de l'hydrocolonialisme ?

Frida Jiaying Chen est une artiste et chercheuse établie à Montréal qui travaille avec la vidéo, le son et la poésie. Ses recherches actuelles portent sur les épistémologies océaniques et les histoires imbriquées de la navigation maritime, la migration et l'expansion coloniale dans le sud de la Chine et en Asie du Sud-Est.

Leïka Narcisse privilégie la collaboration, l'expérimentation, l'écoute et la transmission. Elle fait également de l'éducation populaire à travers l'histoire orale et la programmation de films.

1. Le titre fait référence à un essai de Toni Morrison qui décrit la capacité du fleuve Mississippi à évoquer des souvenirs.